Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Simplé - Tome IV

Simplé. — *Ecclesia de Simplé,* 1226 (Chart. de la Roë, vol. 165, f. 1.) — *Simplé,* 1247 (*Historiens de France,* t. XXIV).

Population : 375 hab. en 1901 ; 365 hab. en 1906.

Prieurs-curés. — Michel *Godériau, circa* 1500. — L. *Lemasson* reçut en 1724 la visite du prieur de la Roë, son supérieur, « qui fut charmé de son exactitude et du bon ordre de son bénéfice. » — J. *Bréhier de la Barre,* dont les initiales sont sur les fonts à la date 1775, fit élever l'année suivante la croix monumentale du cimetière, et vivait en 1772. — Gilles *Moche,* qu'on n'est pas surpris de trouver en communauté d'idées avec le curé de Cossé, Jul. Létard, lui fait bénir deux cloches en 1805. Elles sonnent toujours. — *Pavard,* 1903. — *Lecoq,* 1908.

École chrétienne, libre et mixte, tenue par des séculières, remplaçant celle que tenaient les Sœurs de Briouze.

Vincent Gautier, paroissien de Simplé, menacé par un sergent royal d'être jeté en prison à Craon, en 1244, — ce qui semble prouver que là aussi le roi avait un siège royal — se plaint aux enquêteurs de 1247 qu'on lui ait ainsi extorqué une somme de cinq sols.

Les Vendéens passèrent au bourg en octobre 1793. — Les registres paroissiaux cachés dans le clocher sont pris et brûlés par les républicains, 28 mai 1794. — Le bourg était occupé en septembre, octobre, novembre 1794, par un détachement de la 144^{e} demi-brigade ayant pour chefs Bernard et Mollet. — Les Chouans tombèrent sur le Bourg-l' Evêque, qui avait été acquis nationalement le 3 septembre 1795. Il y eut résistance et cinq des défenseurs furent tués. Le domaine a été racheté par les anciens propriétaires depuis la Révolution. Le 21 du même mois, les Chouans voulurent enlever le poste établi au bourg, mais reculèrent à l'arrivée des grenadiers de Craon. Après la pacification, une quinzaine de Chouans soumis rentrèrent dans la commune. On dénonce encore quelques hommes qui se réunissaient au Haut-Village, ayant pour chef Lègerot, dit *Frisé,* et qui empêchaient les gens d'aller à la messe du curé Moche, jureur, 21 avril, 18 juin.

L'*inventaire* de 1906 eut lieu le lundi 5 mars. Les paroissiens laissèrent briser la porte de leur église pour affirmer plus énergiquement leur réprobation d'un acte qui les blessait dans leurs droits et dans leur foi.

Le nom de J.-S. Salmon, maire, est inscrit sur les deux cloches de 1805.